

Derrière des stratégies orientées, la responsabilité des politiques

Mérens 2013

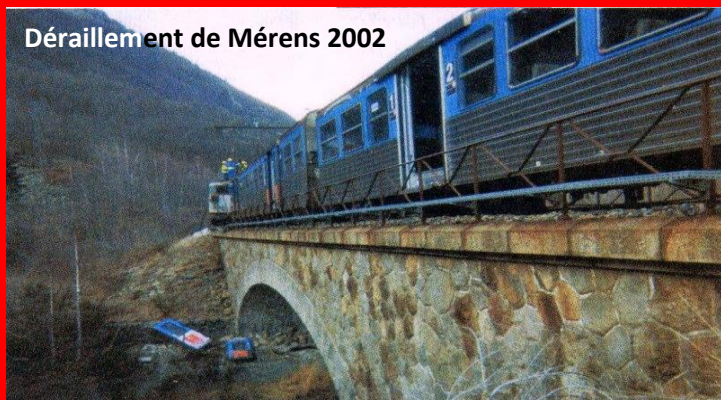


Mérens, tout un symbole. En trois jours, deux camions basculent dans l'Ariège. Ce n'est toujours pas suffisant pour stopper le passage infernal de centaines de camions qui assurent la continuité du trafic entre la France et l'Espagne. Sur cet axe E20, le trafic routier ne cesse de croître alors qu'une voie ferrée parallèle et remise à neuf existe sans aucun espoir de capter le moindre trafic de fret. Il est vrai que cet itinéraire pollue à la fois les fantasmes du TGV Toulouse - Barcelone et la Traversée Centrale des Pyrénées de Toulouse vers Saragosse.



Mérens est un symbole renforcé. En Janvier 2002, c'est un déraillement à quelques kilomètres de là qui a permis d'alerter sur l'état général du réseau ferré français. La ligne a gagné de haute lutte une rénovation

Déraillement de Mérens 2002



Etat de la voie rénovée 2013



Des prises de positions absurdes sont en train de transformer ces routes en routes de l'extrême. Pourtant, la majeure partie de ces trafics pourrait se transporter par chemin de fer bien que les pentes ne favorisent pas ce mode. Il suffirait de monter des trains de céréales en frontière Espagnole et d'installer un dispositif de transbordement vers les trains Espagnols pour Vic et Barcelone ou vers Manresa et Lérida en camions par la vallée du Sègre. Il est particulièrement inconscient de bloquer de tels trafics pour en réserver le potentiel à un éventuel tunnel de base sous les Pyrénées qui n'est même pas encore inscrit au schéma national des infrastructures de transport et le reporte donc après 2050. Les clients sont parfaitement disposés à étudier ce transfert sécurisé faisant intervenir le ferroviaire. L'Europe au travers de divers programmes aide ces mises en œuvre.

Intermodalite.com@25 juin 2013

Les modestes itinéraires ferroviaires Toulouse - Puigcerdá - Barcelone et Pau - Canfranc - Saragosse sont des réponses immédiates aux trafics actuels.

Ces stratégies malsaines qui d'un côté bloquent tout développement ferroviaire pour justifier les nécessités de la TCP et du TGV Toulouse - Barcelone pourraient poser un problème de conscience aux politiques si des vies humaines étaient enlevées. Tant la sous utilisation de la voie ferrée que l'arrêt des travaux de modernisation de la RN 20 sont une prise de risque que seule l'inconscience justifierait. Dans une telle situation, les trois acteurs gérant cet état de fait qui sont le Département de l'Ariège, le Conseil Régional Midi Pyrénées et l'Etat sont récipiendaires d'un carton rouge

